

Maison Harmonia-Pascale de Dinechin, plus que des logements

Située à Levallois-Perret en région parisienne, la Maison Harmonia-Pascale de Dinechin offre un lieu de vie au plus près des besoins de ses habitants, tous atteints de troubles de la sphère autistique. Ici, on privilégie un environnement de vie non médicalisé, où les résidents sont accompagnés et stimulés en douceur, le tout dans un échange permanent avec l'extérieur.

T-shirt bleu, queue-de-cheval brune et main tendue, la petite Charlotte vient immédiatement saluer les visiteurs inconnus arrivant dans la Maison. Elle maintient le contact physique un petit moment, avant que Béatrice, bénévole depuis l'ouverture de ce dispositif de logements accompagnés géré par la Société Philanthropique, ne la ramène vers l'activité animée par Paula, la comédienne intervenante. Ce matin, c'est Dramathérapie. Stéphanie observe ce qui se passe derrière la fenêtre, tandis que Nils propose une trame de saynète d'improvisation : un vampire attaque un couple qui est sauvé par une sorcière. En quelques minutes, les rôles sont distribués. Nils joue le vampire et attaque Charlotte et son mari, Paula... Heureusement, la sorcière Stéphanie est là pour ranimer Paula, grâce à

ses pouvoirs magiques. De l'autre côté de la cloison, Romain est tranquillement installé avec l'une des accompagnantes professionnelles qui lit avec lui. « Il ne participe pas au théâtre ce matin : la météo du jour n'y était pas favorable », indique Maryvonne Crèche, la directrice de la Maison Harmonia. Ici, c'est un rituel : la météo du jour fait le point sur l'humeur de chacun des habitants. « D'un jour à l'autre, selon une joie ou une contrariété, elle peut être très différente, confirme Maud Duquenne, la responsable des bénévoles. C'est ce que l'on explique aux bénévoles que l'on forme : le bien-être des jeunes est toujours prioritaire. Notre capacité d'adaptation est donc primordiale. » Les 23 bénévoles, qui interviennent dans différentes activités au cours de la semaine, sont l'un des piliers de l'organisation de la structure : « Ils viennent en appui aux quatre professionnels accompagnants et aux trois stagiaires et volontaires en Service Civique, qui de cette façon, ont du temps pour du travail personnalisé avec les jeunes. »

Au plus proche de leurs besoins

Faire de ce lieu une véritable maison pour ses habitants est l'intention qui a animé Thibaud et Pascale de Dinechin lors de la création du projet. Le lieu réunit ainsi sept logements de 25 m², une grande pièce à vivre de 120 m², ainsi que des pièces d'activités et un jardin commun à la Maison et à la Résidence autonomie Grefulhe qui partagent le même bâtiment. Chacun des six habitants, âgés de 20 à 38 ans et sélectionnés par une commission d'admission, est locataire de son studio et partage les espaces communs et certaines tâches ménagères. La Maison

n'étant pas médicalisée, une orthophoniste, des infirmières et un médecin viennent régulièrement donner les soins à ceux qui en ont besoin. La vie est rythmée par un programme personnalisé avec de multiples ateliers (danse, cuisine, conte, jardinage...), des sorties pour faire des petites courses ou aller à la piscine, des visites des familles ou des bénévoles... « Les professionnels agissent surtout sur le volet éducatif, indique la directrice. Ils encouragent les jeunes à acquérir certains gestes du quotidien et à aller vers des objectifs définis avec eux et leurs familles : s'habiller seul, sortir de sa chambre pour aller vers le groupe, acheter ses médicaments à la pharmacie... Ce sont des petits pas vers un peu plus d'autonomie et de capacité de vie en société, en fonction de leurs possibilités. »

Ouverture

Cette ouverture sur l'extérieur passe notamment par les liens créés au fil des rencontres entre les habitants, les bénévoles et les résidents de la résidence autonomie. « Il y avait une certaine inquiétude des personnes âgées au départ, mais les a priori tombent peu à peu, souligne Thibaud de Dinechin, président de l'association Maisons pour la Vie, à l'origine du projet. Un atelier musical réunit maintenant chaque semaine un petit groupe de personnes âgées et les jeunes de la Maison autour du grand piano de la résidence. De la même façon, des résidents et l'un des habitants ont monté ensemble les jardinières de légumes et s'occupent des plantations et de l'arrosage. » Béatrice, la bénévole, voit bien l'évolution des habitants depuis l'ouverture : « Il est certain que des liens se créent entre nous et eux, même si bien sûr l'expression de ce lien dépend toujours de l'humeur des jeunes. » Thibaud de Dinechin constate les effets positifs du lieu sur sa fille Charlotte : « Je la trouve détendue et je remarque ses progrès en autonomie. J'ai une grande confiance dans les professionnels, ce qui me permet une liberté d'esprit. Je sais que s'il y a un souci, on m'appellera tout de

Trois questions à Thibaud de Dinechin, président de Maisons pour la Vie

Union Sociale : Qu'est-ce que l'association Maisons pour la Vie ?

Thibaud de Dinechin : À l'origine, Maisons pour la Vie est une association de parents d'enfants handicapés fondée en 2006. Nous avons pour objectif de créer des établissements d'accueil, sans pour autant les gérer. Au fil des années, nous avons lancé plusieurs projets, dont celui-ci qui a abouti en 2017. Pour mener à bien ce projet, pas moins de quarante personnes, chacune dans ses compétences, nous ont aidés mon épouse et moi.

US : Pourquoi avoir lancé ce projet de Maison Harmonia ?

TDD : Nous avons deux enfants handicapés, autistes tous les deux. Nicolas était dans un établissement en Belgique parce que nous n'avions pas trouvé de place pour lui en France, mais il n'était pas question que Charlotte y aille elle aussi. Nous voulions trouver un lieu qui soit vraiment adapté aux besoins des personnes autistes. D'abord, avec une proximité avec la famille. Ensuite, avec une continuité de la partie éducative vers l'autonomie et une intégration dans la vie sociale extérieure. Et tout cela dans une ambiance familiale.

US : Comment ce projet est-il né ?

TDD : Le projet d'origine a été lancé en 2008 avec l'idée d'un foyer d'accueil médicalisé pour 30 adultes handicapés. Mais pour diverses raisons politiques et législatives, cela n'a pas abouti. Ensuite, j'ai longtemps cherché un endroit pour implanter le projet, qui a évolué peu à peu. C'est ma rencontre avec la Société Philanthropique, en 2014, qui a permis au projet d'aboutir. ●

« Cette Maison, la Société Philanthropique et Maisons pour la Vie la voient comme un projet pilote : elles aimeraient pouvoir en créer d'autres à l'avenir... Une histoire à suivre. »

Juliette Cottin

Une matinée dans la vie de Florian



Florian, 20 ans, est l'un des habitants de la Maison Harmonia. Comme les autres locataires, il a besoin d'un accompagnement important en matière d'autonomie et toutes les étapes de sa journée sont accomplies avec l'aide de l'équipe et des bénévoles. Il raconte sa journée :

« Aujourd'hui, je me suis levé à 8 h. Après le petit-déjeuner, j'ai participé à l'atelier théâtre avec Aurian. On a joué une scène du dessin animé Raiponce : j'étais la méchante sorcière et Aurian jouait le bébé qui se fait enlever. » Sa capacité à s'exprimer est particulièrement bien développée, ce qui rend possible la communication. Au sein de la Maison, chacun des habitants, à

sa manière, parvient à se faire comprendre de l'équipe. Florian reprend : « En rentrant des courses, je suis allé arroser nos plantations. On récolte des aubergines, des tomates, des poivrons, de la menthe... Avec les autres habitants, on a cuisiné un gratin avec des aubergines du jardin et du fromage. » C'est d'ailleurs l'heure d'aller déjeuner pour Florian. ●